

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 FEVRIER 1917

G.-E. DION, Administrateur

## ELECTEURS DU MADAWASKA, VOTEZ POUR LES AMIS DES CULTIVATEURS, Charles L. Cyr, James T. Clair

### Revenus territoriaux sous l'ancien et le présent gouvernement

Le *Monteur* a souvent affirmé que sous le régime de l'ancien gouvernement, sous l'administration des Pugsley, des Tweedie, des Robinson et des Sweeney, les commerçants de bois ne payaient guère plus que la moitié des droits de coupe (stumpage), qu'ils empochaient presque la moitié et en versaient une portion considérable dans la caisse électorale des partisans du gouvernement. Les gros lumbermen étaient les favoris du gouvernement; on peut aller plus loin et dire sans froisser la vérité qu'ils en étaient les maîtres absolus.

Nous avons aussi affirmé que le nouveau gouvernement formé par l'honorable J. D. Hazen en mars, 1908, s'était efforcé de percevoir honnêtement et intégralement la coupe du bois et tous les revenus territoriaux. Nous allons démontrer par des chiffres irréfutables puisés dans les rapports de l'auditeur-général et dans les documents officiels que nous avons raison. Nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs un tableau donnant d'un côté, les revenus territoriaux pendant les dernières huit années du règne des Pugsley, Tweedie, Robinson et Sweeney, et de l'autre côté, les mêmes revenus pendant les huit années du gouvernement actuel :

Vieux gouvernement	Gouvernement actuel
1901 . . . \$200,319.98	1909 . . . \$395,283.58
1902 . . . 184,761.43	1910 . . . 499,491.64
1903 . . . 201,089.80	1911 . . . 528,439.04
1904 . . . 296,424.07	1912 . . . 522,399.66
1905 . . . 259,936.98	1913 . . . 501,554.05
1906 . . . 304,313.41	1914 . . . 554,361.01
1907 . . . 321,550.49	1915 . . . 591,905.14
1908 . . . 342,292.77	1916 . . . 540,386.06
Total \$2,111,688.93	Total \$4,128,820.18
Gouvernement actuel . . . . . \$4,128,820.18	
Vieux gouvernement . . . . . 2,111,688.93	
Balance en faveur du gouvernement actuel \$2,017,131.25	

Les chiffres parlent avec une éloquence frappante. Ils prouvent à toute évidence que MM. Pugsley, Tweedie, Robinson, Sweeney et leurs partisans ménageaient les gros et riches commerçants de bois, au détriment du trésor provincial.

Ces chiffres demandent des explications. Ou est allé cette différence de \$2,017,131.25 que M. Sweeney et ses prédécesseurs ont négligé de percevoir? La réponse est claire et simple : la grande partie de cette somme énorme est restée dans la poche des lumbermen, la balance a été versée à la caisse électorale des libéraux comme la chose a été prouvée sous serment.

Le gouvernement actuel a perçu tous les droits de coupe suivant la loi et il en a dépensé les revenus sur les ponts ordinaires, sur les chemins publics, pour la cause de l'éducation pour les services d'utilité publique. Nous en avons la preuve dans les magnifiques ponts qui ont été construits dans tous les cantons de la province, dans l'amélioration des routes publiques, dans l'augmentation des salaires des instituteurs et institutrices etc, etc.

Est-il étonnant que sous le vieux gouvernement les ponts fussent délabrés et en ruine, ou les chemins furent impassables, et les finances de la province en banqueroute?

A part de M. Robinson de M. Sweeney, de MM. Carter et Veniot, à part de ceux qui ont bénéficié des faveurs de l'ancienne administration et de sa négligence coupable, qui donc voudrait retourner au régime nefaste des Pugsley, Tweedie, Robinson et Sweeney, des ponts brisés et des suspens accounts?

Nous demandons à tous les électeurs indépendants et intelligents d'étudier soigneusement les chiffres que nous publions ci-dessus; ils leur trouveront utiles pour former leur jugement le jour de la votation.

Ni les Candidats de l'opposition ni leurs amis n'ont voulu accepter le défi de \$1,000.00 que le gouvernement reviendrait au pouvoir

### L'opposition sera écrasée. L'opposition n'a pas un comté sur lequel elle peut compter d'une manière certaine

### Les ponts permanents de la province

Les adversaires du gouvernement l'accusent d'avoir augmenté la dette de la province. A ce chef d'accusation, le gouvernement plaide coupable. Mais si c'est un crime d'avoir augmenté la dette, c'est un crime dont tous les gouvernements se rendent coupables, parcequ'il n'est pas un gouvernement dans tout le pays qui n'ait augmenté la dette publique. La vérité est qu'il est parfaitement légitime de grossir la dette d'une province, d'une ville ou d'un pays, pourvu que cette augmentation soit bien motivée, pourvu qu'elle ait pour objet l'intérêt du peuple, pourvu qu'elle soit à l'avantage de la province, de la ville ou du pays.

Le gouvernement dont les honorables James Murray et David V. Landry sont les chefs respectés a augmenté la dette provinciale, mais il l'a fait dans les meilleurs intérêts du peuple du Nouveau-Brunswick. Dans son habile et éloquent discours du budget prononcé pendant la dernière session de la législature, notre éminent compatriote, l'honorable David V. Landry, a justifié entièrement le montant qui a ajouté à la dette provinciale et il l'a fait sur le parquet de la chambre, en présence de l'opposition, documents en mains, preuves à l'appui et à la satisfaction du public impartial.

Nous ne ferons allusion ici qu'à un item qui à lui seul est largement responsable pour l'augmentation de la dette : la construction des ponts permanents et nous profiterons de l'occasion en même temps pour comparer le record de l'ancien gouvernement sous ce rapport avec celui du gouvernement Murray-Landry. Cette comparaison sera instructive et elle servira à démontrer laquelle des deux administrations a le plus fait pour doter la province de ponts permanents. Montants dépensés sur les ponts permanents de la province :

Vieux gouvernement	Gouvernement actuel
1900 . . . \$ 65,499.98	1909 . . . \$186,102.16
1901 . . . 34,192.06	1910 . . . 148,552.83
1902 . . . 148,420.76	1911 . . . 156,028.20
1903 . . . 106,882.78	1912 . . . 278,623.23
1904 . . . 83,392.28	1913 . . . 574,509.75
1905 . . . 87,383.44	1914 . . . 578,136.54
1906 . . . 79,297.47	1915 . . . 354,877.53
1907 . . . 127,757.54	1916 . . . 329,135.13
Total \$731,836.31	\$2,505,965.35
Gouvernement actuel . . . . . \$2,505,965.35	
Vieux gouvernement . . . . . 731,836.31	
Balance en faveur du gouvernement actuel \$1,774,129.04	

En d'autres mots, en moyenne, pendant ses huit années de pouvoir, l'administration actuelle a dépensé \$221,766.13 de plus par an que l'ancienne administration pendant ses dernières huit années de pouvoir.

C'est le public qui a bénéficié de la construction des ponts permanents et nous avons donc raison de dire que l'augmentation de la dette provinciale de ce chef sous le gouvernement du jour est pleinement justifiée.

Portons la comparaison plus loin.

Montants dépensés pendant les années 1900-	
07 inclusivement . . . . .	\$731,836.31
1896 . . . . .	32,445.51
1897 . . . . .	66,207.85
1898 . . . . .	66,101.31
1899 . . . . .	67,307.40
Total . . . . .	\$963,898.38
Maintenant ajoutons l'année 1908 \$172,716.89 aux montants dépensés par le gouvernement actuel pendant les années 1909-16, nous arrivons au total de \$2,678,682.24.	
Montant dépensé sur ponts permanents par le gouvernement actuel en neuf années \$2,678,682.24	
Montant dépensé sur ponts permanents par l'ancien gouvernement pendant douze ans . . . . .	963,898.38
Balance en faveur du gouvernement actuel \$1,714,783.86	

Ces chiffres sont tirés des rapports de l'auditeur-général. Nous les publions afin de permettre au public de comparer les deux gouvernements et de les juger en conséquence.

### Nos enfants durant les vacances.

Lorsque les vacances commencent, beaucoup de nos bonnes mères ont une véritable peur de ces deux mois de repos. Savez-vous pourquoi vos charmants bambins vous causent souvent des inquiétudes, parce qu'ils ne savent point utiliser le temps. — Dans un cœur de mère, Dieu a déposé le germe des vertus nécessaires pour accomplir, la grande, noble et sublime fonction de former, diriger et sauver les âmes qui lui sont confiées.

Bonnes Mères, montrez à vos chers petits enfants à bien employer le temps, apprenez-leur à se dévouer, à prier, à faire un travail utile.

Aujourd'hui on cherche trop à satisfaire les sens, on s'éloigne du véritable bonheur qui se trouve dans l'amour du devoir et l'esprit de sacrifice. — Trouve-t-on dans nos familles, l'esprit chrétien qui animait nos ancêtres?

Faites à vos petits enfants un règlement des vacances. — Envoyez-les à la sainte messe — préparez les vous mêmes à la sainte communion, vos chers enfants seront plus respectueux, plus obéissants en vue de préparer leur prochaine communion.

Montrez aux petites filles à faire le ménage à raccommodes, à tricoter, à coudre un bouton.

Aujourd'hui on les encadre les chères petites, elles ont bien ce temps de travailler, et on forme ainsi des personnes égoïstes, qui ne savent rien faire. Malheureuses enfin, et qui plus tard formeront à leur tour une génération de personnes désecurées et incapables d'aucun bien.

Que vos petits garçons aussi s'habituent à rendre certains services, à se montrer utiles.

Mais direz-vous, c'est difficile de les tenir ainsi à la discipline durant les vacances.

Pour une mère fœderement chrétienne et sérieuse, non — Vous devez durant les vacances voir quels sont les progrès de vos enfants, — non seulement pour l'instruction, mais aussi pour la formation du caractère. Affermissez le travail fait durant le cours de l'année par les éducateurs religieux et laïque qui ont essayé d'inculquer à vos petits enfants piété, esprit de devoir et de sacrifice. Profitez de ces moments pour mettre un peu de votre âme dans la leur, soyez des apôtres.

Laissez de côté les questions d'intérêt, cultivez un peu moins la chèbre mode aujourd'hui si patenne, mettez de côté les usages qui vous privent de vous donner tout entière à votre famille.

Lorsque vos enfants sont turbulents parlez-leur de Jésus, on ne parle pas assez aujourd'hui de ce bon Jésus qui aime tant les enfants promettez-leur s'ils sont sages, d'aller avec eux visiter Jésus-Hostie, racontez-leur des histoires pieuses; au lieu de leur donner des centimes pour des bonbons, suggérez leur de les donner au premier pauvre qui passera; faites à vos petits enfants, de temps en temps, la lecture d'une vie de saint en rapport avec leur âge.

Vous ne perdrez pas votre temps, vous habituerez leurs coeurs à la vertu, l'éducation faite ainsi par la mère produit des fruits admirables.

Le bon Dieu bénira votre foyer vous recevrez des grâces particulières et vous vivrez en paix sous le regard du divin Maître. Semez, mères chrétiennes, pour que l'avenir nous donne une génération d'apôtres généreux qui défendront vaillamment l'Eglise et la Patrie.

NOÛLLA, Institutrice

# POUR LES CULTIVATEURS

## Organisons des concours de culture d'un arpent

Les gouvernements emploient bien des méthodes pour encourager et améliorer l'agriculture. Il y en a qui donnent d'excellents résultats, il y en a d'autres—ce ne sont pas les moins brillantes—qui emploient beaucoup d'argent et rendent peu de profit. Je ne crois pas qu'il y en ait de plus efficaces que les concours paroissiaux. Et parmi tous les concours paroissiaux, je serais tenté de croire que ceux qui font le plus rapidement progresser l'agriculture, ce sont les concours de culture d'un arpent.

Les cercles agricoles ont le droit et presque le devoir d'organiser ces concours de culture d'un arpent. On peut lire, en effet dans les Statuts révisés de la province de Québec, que les cercles agricoles ont pour but "de provoquer" et de favoriser des essais de culture, "d'organiser des concours de récoltes sur pied et des concours pour les terres les mieux cultivées".

Plusieurs cercles agricoles organisent des concours de culture d'un arpent. Je me suis laissé dire que dans la belle paroisse de St Pascal, 125 arpents de choux de Siam étaient entrés dans un concours qui promet d'être intéressant et fécond en résultats. C'est en effet 2000 à 3000 tonnes de choux de Siam que ce concours aura fait produire. Tous les concurrents n'auront pas un prix de cercle agricole. Mais qui voudrait prétendre qu'il y aura perdants dans ce concours? En tout cas, ce ne sont pas les vaches qui se plaindront et eiver de l'initiative du cercle agricole.

Mais, il faudrait que ces concours deviennent plus fréquents. Il serait même à souhaiter que le gouvernement provincial si dévoué à encourager l'agriculture, subventionne ces concours. Les gros provoquent les grands efforts, 25 piastres de prix peuvent faire produire un surplus de récolte de 1000 piastre.

Est-il nécessaire de montrer les merveilleux résultats qu'on peut obtenir de ces concours? Voici quelques chiffres que j'emprunte à un rapport de M. C. F. Bailey, assistant-sous-ministre de l'Ontario. Il faut remarquer que ces concours n'étaient ouverts qu'à des jeunes gens.

La production moyenne des pommes de terre pour l'Ontario est de 116 boisseaux à l'acre. Dans le concours de culture d'un arpent qui s'est fait dans 10 comtés, la moyenne de production de 19 gagnants a été de 271 boisseaux en 1915, de 337 boisseaux en 1914. Le meilleur rendement a été de 501 boisseaux en 1914 et de 514 en 1915. Peut-il y avoir une meilleure démonstration de bonne culture que les résultats de ce concours de culture d'un arpent de pommes de terre?

La production moyenne de l'avoine dans l'Ontario est inférieure à 42 boisseaux. Dans le concours elle s'est élevée à 104 boisseaux à l'arpent pour le gagnant et 82 boisseaux pour la moyenne des 19 gagnants.

Les bêtes fourragères dans l'Ontario ne rendent en moyenne que 498 boisseaux à l'arpent. Les gagnants ont obtenu un rendement de 1652 boisseaux près de 50 tonnes.

Les navets en moyenne ne donnent que 478 boisseaux; dans le concours, ils ont rapporté 994 boisseaux.

La différence, comme le fait remarquer M. Bailey, est encore plus marquée dans le blé d'Inde d'ensilage qui a donné une production de près de 40 tonnes, tandis que la moyenne pour la province n'est que de 11 tonnes.

Quel est le but des gouvernements et de tous ceux qui s'occupent d'agriculture? C'est évidemment d'augmenter la production. Enseigner les bonnes méthodes de culture et prouver l'efficacité de ces méthodes, voilà le meilleur moyen d'augmenter la production agricole.

Les concours de culture d'un arpent, après les conférences et les cours abrégés, peuvent mieux que tout autre système, provoquer une meilleure culture et par conséquent une augmentation de récolte.

Joseph PASQUET, Professeur à l'École d'Agriculture de St Anne de la Pocatière

## Cultivons au Canada les tabacs industriels

Pendant que se développait, dans quelques centres de la Province de Québec, la culture des tabacs à enveloppes, d'autres variétés de tabac étaient essayées sur les stations expérimentales du Dominion afin de savoir si elles pourraient fournir des produits insensibles d'emploi comme "filasse" dans l'industrie des cigares canadiens.

A l'heure actuelle la question semble être sortie de la période expérimentale, et la culture de filasse à la veille d'être entreprise au Canada sur une échelle relativement importante.

Le problème qui se pose aux planteurs déçus à se consacrer à la culture du tabac en 1917 est dès à présent, le choix de la variété qu'ils devront planter.

Il importe, afin de faciliter les conditions du marché, d'éviter autant que possible de cultiver dans la même région trop de variétés de tabac. Cependant l'expérience acquise par les cultivateurs leur permet de comprendre, dès à présent, qu'il vaut mieux cultiver seulement les variétés adaptées aux sols dont ils disposent. Par exemple les tabacs pour envelopper de première qualité, et ce sont les seuls qui aient chance de s'écouler facilement sur le marché canadien, peuvent être cultivés sur des terres franches légères dans lesquelles le sable fin domine. Les sols sableux à grains grossiers, fournissent des tabacs d'une élasticité insuffisante, et dont la feuille n'a pas la finesse voulue. A mesure que les terres deviennent plus fortes on se consacrera à la culture de variétés pour lesquelles on ne recherche pas la finesse du tissu. Dans ce cas on cultivera des tabacs à pipes comme le Connecticut Seed Leaf, le General Grant etc.

Si cependant on a affaire à des terres de capacité moyenne comme celles que l'on désigne communément dans beaucoup de parties de la Province de Québec sous le nom de terres grises chaque fois que la proportion d'argile contenue dans ces terres ne sera pas trop élevée on sera à peu près certain de pouvoir y cultiver avec succès des tabacs à filasses pour lesquels on aura le choix entre les variétés suivantes: Zimmer Spanish; Aorora; tabac Belge; etc., quant aux terres argileuses proprement dites elles ne conviennent pas à la culture du tabac.

Bien peu de cultivateurs se rendent compte à l'heure actuelle de l'avenir réservé à la culture du tabac au Canada dans les prochaines années. Après de lents débuts il semble que la culture de cette plante doit se développer rapidement dans tous les secteurs du pays où l'on trouve des sols convenables et où la saison est suffisamment chaude et longue. Le point important pour le cultivateur est le choix de la variété qu'il doit cultiver. Selon que ce choix est judicieux ou non il produira un tabac industriel qu'il lui sera facile de faire accepter par le manufacturier, ou il produira un tabac d'un type non défini qu'il sera obligé d'écouler dans le commencement de la feuille brute, lequel depuis quelques années, paie des prix beaucoup moins avantageux que ceux qui sont offerts pour les tabacs vraiment industriels.

Dans le cas d'incertitude les cultivateurs peuvent se renseigner auprès du Service des Tabacs, à la Ferme Expérimentale Central, à Ottawa. D'autre part ce service fournira dans la mesure de ses ressources, des graines de provenance garantie, sélectionnées et triées, aux cultivateurs qui lui en feront la demande. Il n'est plus douteux, à l'heure actuelle, que les graines de tabac distribuées par les soins du Département de l'Agriculture se sont toujours montrées supérieures comme qualité à celles provenant du commerce.

Etant donné l'état précaire des stocks de tabac dans tous les pays producteurs, on ne saurait choisir un moment plus propice pour essayer d'établir, une fois pour toutes la réputation de nos tabacs.

F. CHARLAN, Chef du Service des Tabacs.

néralement stupide tout ce qu'ils voient et ne comprennent pas.

Le silence gardé sur les sentiments est un sûr garant de leur profondeur. Bourget.

Une femme qui s'est laissée dire par un homme qu'il l'aime ne doit plus le revoir ou lui appartenir. Bourget.

Ce n'est pas seulement en donnant le jour à leurs enfants, c'est surtout en les élevant que les mères deviennent véritablement mères. St Jean Chrysostôme.

La femme porte en ses faibles mains avec le caractère du peuple qui s'élève les destinées de la société. A. Vinet.

Le jeune homme ne songe guère à se marier en général; il songe à se faire une situation, puis à profiter de son indépendance et des plaisirs que peuvent lui procurer ses premiers émoluments.

Les inclinations ne changent pas avec la couleur des cheveux.

Alexandre Dumas disait à une jeune femme: Ne conduis jamais tes filles à la danse si tu veux les conserver pures, respectueuses, aimantes et virginales. C'est un vieux libérin qui te donne cet avis. Il sait ce qu'il en est!

Une pensée trop expliquée est comme une fleur trop épanouie.

Il est plus facile d'étouffer le premier désir que de satisfaire tous ceux qui le suivent.

Vouloir des amis sans défauts, c'est vouloir aimer personne.

On guérit plutôt d'un coup de lance que d'un coup de langue.

Pour vous mettre en garde contre la tendance à dire du mal d'autrui je dois vous signaler un point de nature à impressionner les consciences tant soit peu délicates; c'est l'obligation où nous sommes de réparer la médisance. P. Ferdinand.

Comment réparer la médisance? Ah! qu'il est mieux de s'obstiner, de rester sur ses gardes, de rester sa langue. Abbé Poulin.

La pire des mésalliances est celle du coeur.

Proverbe russe: Avant de partir pour la guerre, prie une fois; avant de t'embarquer en mer, prie deux fois; prie trois fois avant de te marier.

Le mariage est un départ pour un voyage d'aventures en des pays inconnus.



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 28 Août 1916  
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.  
Express: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.  
Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Fresque Isle, Carleton Place, Woodville, etc. à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

### AVIS

Je désire informer le public que je suis ouvrier de métier, et quoiqu'on aura besoin de faire travailler le bois n'aura qu'à s'adresser à: JOS GOSSELIN, Edmundston, N.B. 62 f. p.

### BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

Electeurs du Madawaska votez pour les candidats du peuple.

Abonnez-vous au "Madawaska"

### VARIETES

L'estime des sots n'est rien; l'estime des gens d'esprit, peu de chose; l'estime des honnêtes gens est la seule dont on puisse s'applaudir. Fénelon.

Une femme qui aime peut tout supporter, tout dissimuler, excepté

la pitié dont l'émue une peine causée par elle à celui qu'elle aime. Bonaget.

Il n'est pas de soins vulgaires qui ne puissent devenir de véritables rites d'amour; il n'est pas de femme éprise qui ne souhaite servir celui qu'elle adore. Marcelle Tinayre.

Le sot et l'ignorant trouvent gé

## POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

# "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

# Rentrée des Moines

On dirait que le site entier sous un lissior  
Se lustre et dans les lacs voisins se réverbère ;  
C'est l'heure où la clarté du jour d'ombres s'obère,  
Où le soleil descend les escaliers du soir.

Une étoile d'argent lointainement tremblante,  
Lumière d'or, dont on n'aperçoit le flambeau,  
Se reflète mobile et fixe au fond de l'eau  
Où le courant la lave, avec une onde lente.

A travers les champs verts s'en va se déroulant  
La route dont l'averse a lamé les ornières ;  
Elle longe les noirs massifs des sapinières  
Et monte au carrefour couper le pavé blanc.

Au loin scintille encore une lucarne ronde  
Qui s'ouvre ainsi qu'un œil dans un pignon rongé ;  
Là, le dernier reflet du couchant s'est plongé,  
Comme en un trou profond et ténébreux, la sonde.

Et rien ne s'entend plus dans ce mystique adieu,  
Rien—le site vêtu d'une paix métallique  
Semble enfermer en lui, comme une basilique,  
La présence muette et nocturne de Dieu.

## II

Alors les moines blancs rentrent aux monastères,  
Après secours portés aux malades des bourgs,  
Aux remueurs cassés de sols et de labours,  
Aux gneux chrétiens qui vont mourir, aux grabataires.

A ceux qui crèvent seuls, mornes, sales, pouilleux  
Et que nul de regrets ni de pleurs n'accompagne  
Et qui pourrissent nus dans un coin de compagnie,  
Sans qu'on lave leur corps ni qu'on ferme leurs yeux,

Aux mendiants tordus de misères avides,  
Qui, le ventre troué de faim, ne peuvent plus  
Se béquiller là-bas vers les enclos feuillus  
Et qui se noient, la nuit, dans les étangs livides.

Et tels les moines blancs traversent les champs noirs,  
Faisant songer aux temps des jeunesse bibliques  
Où l'on voyait errer des géants angéliques,  
En longs manteaux de lin, dans l'or pâli des soirs.

## III

Brusque, résonne au loin un tintement de cloche,  
Qui casse du silence à coups de battant clair  
Par-dessus les hameaux, et jette à travers l'air  
Un long appel, qui long, parmi l'écho, ricoche.

Il proclame que c'est l'instant juticier  
Où les moines s'en vont au chœur chanter Ténèbres  
Et promener sur leurs consciences funèbres  
La froide cruauté de leurs regards d'acier.

Car les voici priant : tous ceux dont la journée  
S'est consumée au dur hersage, en pleins terreaux,  
Ceux dont l'esprit, sur les textes préceptoraux  
S'épand, comme un reflet de lumière inclinée,

Ceux dont la solitude âpre et pâle a rendu  
L'âme voyante et dont la peau blême et collante  
Jette vers Dieu la voix de sa maigreur sanglante,  
Ceux dont les tourments noirs ont fait le corps tordu.

Et les moines qui sont rentrés aux monastères,  
Après visite faite aux malheureux des bourgs,  
Aux remueurs cassés de sols et de labours,  
Aux gneux chrétiens qui vont mourir, aux grabataires,

A leurs frères pieux disent, à lente voix,  
Qu'au dehors, quelque part, dans un coin de bruyère,  
Il est un moribond qui s'en va sans prière  
Et qu'il faut supplier, au chœur, le Christ en croix,

Pour qu'il soit pitoyable aux mendiants avides  
Qui, le ventre troué de faim, ne peuvent plus  
Se béquiller au loin vers les enclos feuillus  
Et qui se noient, la nuit, dans les étangs livides.

Et tous alors, tous les moines, très lentement,  
Envoient vers Dieu le chant des lentes litanies ;  
Et les anges qui sont gardiens des agonies  
Ferment les yeux des morts, silencieusement.

Emile VERHAEREN.

(Les Moines).

Cultivateurs lisez  
"Le Madawaska"

## Pourquoi saerer ?

Je sais qu'un sacre n'est pas un blasphème et tout juron n'est pas péché. Mais je sais aussi qu'on commence par la parole grossière et qu'on finit par le blasphème. La limite est facile à franchir entre les deux, et ce-lui qui la franchit devient vite un blasphémateur d'habitude, c'est alors que les blasphèmes se multiplient, péchés énormes, puisque ce sont des insultes directes à Dieu, aux choses saintes.

Daillieurs pourquoi cette passion de passer pour des mal élevés ? Comment s'expliquer que tant d'enfants formés par des mères pieuses, instruite par des religieux, parlent si jeunes un langage si vulgaire ? C'est que, souvent, le père détruit à mesure ce que la mère, ce que l'instituteur enseigne.

Allez donc décider l'enfant à tenir un langage poli, réservé, quand les hommes qu'il admire et qu'il veut imiter, mettent leur orgueil à jurer comme des gens mal élevés. Dame ! dit l'enfant, avec les loups il faut hurler ! Et il hurle !

A vous, messieurs les hommes, de vous corriger de cette sottise et vilaine habitude. Et quand votre enfant laissera échapper une de ces expressions qui choquent l'oreille par leur vulgarité, vite, intervenez ; que votre fils comprenne qu'à votre foyer on se respecte et que vous ne tolérez pas un langage grossier.

## A Vendre

Un très beau cheval. Couleur poire. Pesant 1050 livres. Ce cheval est un étalon pur sang enregistré. Aussi harnais et traîneau. Les amateurs de bons chevaux feraient bien de ne pas manquer cette occasion. S'adresser à DENIS M. Martin, Edmundston, N. B.

## Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'exameus médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence : St. Leonard, N. B.  
Agency : Van Buren, Maine.

## AVIS

J'informe le public que je ne serai responsable d'aucune dette que ma femme pourrait faire en mon nom sans un ordre signé de ma main.

ANTOINE LEVESQUE,  
6 r. m. p. Edmundston, N. B.

## AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Cultivateurs du Madawaska, supportez le gouvernement actuel qui est votre ami.

## Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir rous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.  
- Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

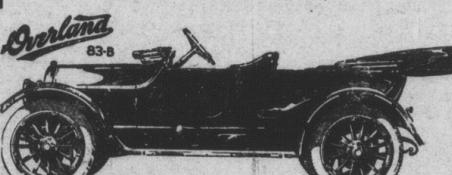
DENIS M. MARTIN,  
Edmundston, N. B.

## Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.  
Ecrivez pour nos listes de prix.  
Adresse : 3302 rue St-Hubert,  
2ème Plancher,  
Montréal, Canada.

**"Overland"**  
MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto  
MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.  
**T. E. BOUDREAU,**  
AGENT,  
du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.  
EDMUNDSTON, N. B.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

## Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes chroniques.

TELEPHONE 5-42

Chez

## J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- |                 |                         |
|-----------------|-------------------------|
| BOIS A FINIR    | (EN EPINETTE)           |
| BOIS A FINIR    | (EN HARD PINE)          |
| BOIS A PLANCHER | (EN MERISIER)           |
| BOIS A PLANCHER | (EN EPINETTE)           |
| CLAPBORDS       | (EN EPINETTE)           |
| MOULURES        | (HARD PINE ET EPINETTE) |
| PORTES          |                         |

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A-FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

